


REVUE DE PRESSE



La compagnie du Matamore et le Théâtre de l'Épée de bois présentent

OCCIDENT


de Rémi De Vos


Mise en scène de **Serge Lipszyc**
Lumières de **Joël Adam**


avec
Juliane Corre et **Lionel Muzin**

Du 1 au 18 octobre 2015
Salle Studio
Théâtre de l'Épée de Bois-Cartoucherie

Accès métro ligne 1, arrêt château de Vincennes, tête de train, puis prendre navette « Cartoucherie »
près de la station de taxi, service gratuit 1h avant et après le spectacle sauf samedi 16 H
ou bien prendre le bus 112, arrêt « Cartoucherie ».
01 48 08 39 74 speedebois.com

 **MATAMORE**
COMPAGNIE



 **Ile de France**

Du 1er au 18 octobre 2015

Occident de Rémy De Vos
Mise en scène de Serge Lipszyc

Occident, l'histoire d'un couple en proie au vide laissé des années de vie commune qui se nourrit d'insultes et d'envie de tuer l'autre.

Rémy De Vos, une écriture de territoire, des destins qui se confondent dans des huis-clos intenses et tragiques. Serge Lipszyc, des mises en scène de terrain qui vont à la rencontre d'un public soucieux de voir un théâtre dont le travail se désincarne de la réalité. De Vos - Lipszyc, un langage partagé entre psychologie et conscience sociale. La violence ordinaire en fil d'Ariane, des personnages en perdition, deux points de rupture identifiés par un mari alcoolique et une épouse frustrée.

Occident se mure dans un décor minimalisé à deux chaises. Assise, la femme attend tous les soirs son mari. Le regard est inexpressif, les yeux fixent le néant, le corps semble figer à la chaise par un lien invisible. L'époux rentre, pose les deux mains sur le dossier de la chaise, regarde sa femme, l'insulte jusqu'à la faire réagir. Putain, salope, des uppercuts en pleine face, il est ainsi tous les soirs. La femme prend le dessus quand putain et salope muent en grosse salope et vieille putain. La tension monte d'un cran sous la ceinture quand elle lui balance : "*Tu ne bandes plus*" et d'autres images liées à l'impuissance.

Le ton est lancé, la poésie se pare d'une langue exprimée avec peu de mots, lesquels vont droit au but, blessent, affligent, provoquent. L'intensité de la situation se veut tour à tour cynique, pitoyable, drôle et agressive. Huis-clos dramatique sur fond de misère humaine, le racisme s'installe dans le foyer. Le verbe s'engage sur des terrains minés d'extrémisme et d'intolérance.

Juliane Corre et Lionel Muzin incarnent un couple ordinaire dont le quotidien est cadencé avec des futilités, des propos à deux balles. Des vies de merde dont l'odeur se répand jusque dans les affronts. A qui revient la faute ? A celui qui se bourre la tronche tous les soirs ? Ou à celle qui ne se fait plus mettre par son poivrot de bonhomme ?

La mise en scène d'*Occident*, un jeu de chaises pervers entre *Amour et Trahison* de Pinter, la solitude de *La Femme seule* de Dario Fo, le propos inversé de *Couple en danger* d'Eric Assous car, *in situ*, le bonheur a le goût du bouchon. **Serge Lipszyc réalise une mise en scène à la fois vertigineuse dans cette chorégraphie de vie conjugale balayée par le jeu de deux comédiens hors norme et subtile avec son approche personnelle de ce théâtre de terrain intimiste et bouleversant.**



Philippe Delhumeau





Envie de théâtre au présent ? +

"Occident". De Rémi de Vos. Mise en scène Serge Lipszyc. Avec Juliane Corre, Lionel Muzin. (03-10-2015, 16h00) +

Dans "Occident", "Théâtre de l'Épée de Bois",
L'anti-héros a aussi la gueule de bois.
Entre deux menaces de mort, c'est la parole
Qu'ils tentent de récupérer. On en rigole !
Lui, comme toujours, n'a que l'insulte à la bouche,
Chaque fois qu'il a bu de l'alcool à la louche ;
Et elle, n'étant plus une Sainte-Nitouche,
Doit démêler ce qui glisse de ce qui touche.
Tout en s'appauvrissant, les répliques font mouche.

Le déclin de la communication, en berne,
Rejaillit sur la pensée unique qui cerne
La lente montée fascisante et régulière,
Vue à travers une écriture singulière.
On assiste à une dérive langagière,
Horriblement drôle, qui devient outrancière.
Montrer tout cela, est-ce vraiment nécessaire ?
On s'interroge, sur ce qu'il y a à faire,
Quand on est gagné par la folie meurtrière ...

Texte plus complexe qu'il le laisse paraître ;
Ce n'est pas aussi trivial que ça semble l'être.
"Rituel codifié", sur une fin de monde,
Où, sur le racisme, les lieux communs abondent.
La "valse macabre de cinquante minutes"
Reste prisonnière d'une ronde sans but.
Les deux acteurs, happés dans ce cercle vicieux,
S'engluent, ne pouvant échapper aux mots visqueux
Devenus leur quotidien. Est-ce qu'exister
Justifie que l'on veuille vous exécuter ?

"Langue désincarnée" affichant un "tragique"
Dans des situations où plus rien ne s'imbrique.
L'absence de langue oxydant les relations,
"Occident" se couche dans la putréfaction,

**Tout en nous montrant bien le danger des factions.
Dans une mise en scène épurée, pas à pas,
Ce texte provoque et appelle le débat.
Chaque geste, millimétré et bien cadré
Fixe notre attention, dirigée, encadrée.
D'une brûlante actualité, et utile,
Ce spectacle peut se jouer à domicile,
Ouvrir des débats dans les quartiers difficiles.**

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge
<http://bclerideaurouge.free.fr>
<http://bclerideaurouge.wordpress.com>
Copyright BCLERIDEAUROUGE - tous droits réservés

OCCIDENT

Théâtre de l'Épée de Bois (Paris) octobre 2015



Comédie dramatique de Rémi De Vos, mise en scène de Serge Lipszyc, avec Julianne Corre et Lionel Muzin.

Pour son opus "**Occident**", son auteur, le dramaturge français **Rémi De Vos**, indique qu'il montre "un couple monstrueux et comique" lié par "un jeu (de mots), une danse (de mort) et un rituel (intime)".

Souvent à l'affiche car, outre sa déclinaison possible dans différents registres dramatiques, elle constitue une formidable pièce à jouer pour deux comédiens, cette pièce noire dissèque le mécanisme d'un huis-clos conjugal sur fond de

racisme ordinaire.

En effet, elle met aux prises, dans une maelstromique scène de ménage, inlassablement réitérée sur le mode de la variation musicale, un mari alcoolique confronté au vide existentiel et à sa double impuissance, sexuelle et littéraire, et, de surcroît, raciste par cette haine de l'autre qui est haine de soi, et son épouse-miroir agonie d'injures qui, hors de toute attitude victimaire, contribue à sa fustigation.

Pour mettre en scène cette partition corrosive et jubilatoire aux dialogues violents et triviaux, **Serge Lipszyc** a opté pour un parti-pris formel atypique qui se dispense de l'attendu registre tant du réalisme que du psychologisme.

De plus, il l'extrait de l'usité ancrage prolétaire reposant sur l'anecdotisme de la beaufitude des HLM et de la violence naturaliste, ce qui est, au demeurant, signifié in limine par un choix de costumes - robe de cocktail pour la femme, tenue casual wear bourgeois pour l'homme - presque anachronique avec le langage vulgaire des personnages.

Dans sa note d'intention analysant l'écriture de Rémi De Vos comme une langue désincarnée qui ressort au tragique, Serge Lipszyc opte donc pour un angle de vue non démonstratif qui permet de (ré)entendre parfaitement le texte tant dans ses implications que dans sa composition glassienne.

Et il négocie efficacement la rupture qui précède un inattendu dénouement en assurant la direction d'acteur au cordeau de deux comédiens qui remplissent parfaitement ce cahier des charges et s'avèrent tous deux émérites.

L'interprétation de l'homme à la dérive par **Lionel Muzin** est remarquable tout comme celle de **Julianne Corre** en femme endurente, marathonnienne doublée d'un toréador qui, le moment venu, sait porter l'estocade qui constituera, peut-être, un salvateur électro-choc.

Théâtre : « Occident », de Rémi de Vos, au Théâtre de l'épée de bois, à la Cartoucherie Paris.

Racisme alcoolisé, par Camille Lextray.

Occident présente l'intimité d'un couple dans un langage moderne, violent et drôle. L'histoire est simple : tous les soirs le mari, rentre chez lui fortement alcoolisé et tous les soirs sa femme l'attend. La pièce nous présente les échanges qui suivent le retour de cet homme à la maison. Le couple passe au second plan quand le mari se rapproche du « Front » et adopte un discours raciste. La femme déplace les chaises, seuls éléments du décor qui permettent de suivre l'évolution de la confrontation du couple, dans une démarche freudienne de psychanalyse et tente de comprendre pourquoi son mari est raciste.

La pièce met en avant le fait que le racisme n'est pas raisonné, qu'il ne se justifie pas, qu'il n'est pas l'objet d'une mûre réflexion mais juste le discours d'un raté qui se saoule dans les bars. L'alcool devient la ligne de séparation entre les « Français les vrais » et les étrangers comme les arabes. Un arabe qui boit n'est pas un vrai arabe, c'est s'il arrête de boire qu'il devient dangereux : triste ironie.

La pièce est ancrée dans l'actualité et amène un angle nouveau dans la réflexion sur la séduction qu'exerce le « Front ». Cette pièce politique qui parle de l'échec d'un couple et de la montée du racisme garde cependant un ton léger qui soulage le spectateur plongé dans cette intimité navrante.

Camille LEXTRAY

« Occident » de Rémi de Vos. Mise en scène: Serge Lipszyc, Avec: Julianne Corre, Lionel Muzin ; Lumières : Joel Adam ; Production : Compagnie du Matamore ; jeudi et vendredi à 20h30 ; samedi et dimanche à 16h, jusqu'au au 18 octobre au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie Route du Champ de Manœuvre 75012 Paris, tél. : 01 48 08 39 74, www.epeedebois.com/